

## forum

## Eric Toussaint



Eric Toussaint est docteur en sciences politiques des universités de Liège et Paris VIII, président du Comité pour l'annulation de la dette du tiers-monde (CADTM) Belgique, consultant des Nations unies sur la Banque du Sud, membre du Conseil international du Forum social mondial, auteur d'une dizaine de livres. Les deux derniers : « Banque du Sud et nouvelle crise internationale » (coédition CADTM-Syllepse) et, avec Damien Millet, « 60 Questions / 60 Réponses sur la dette, le FMI et la Banque mondiale » (CADTM-Syllepse). Il est membre du Comité international de la IV<sup>e</sup> Internationale et de sa section belge, la Ligue communiste révolutionnaire, organisation sœur de la LCR France, dont Olivier Besancenot est porte-parole.

## Pour une nouvelle démocratie

**Vous souhaiteriez que les pays du Sud rapatrient les réserves de change prêtées aux USA. Or le moment ne semble**

**guère propice. Pensez-vous néanmoins que l'élection de Barack Obama puisse constituer une opportunité ?**

Non, je ne compte pas sur la nouvelle équipe et le nouveau président des Etats-Unis pour aller dans ce sens-là. L'équipe économique de Barack Obama est composée de ceux qui ont organisé la dérégulation du système bancaire aux Etats-Unis, sous la présidence de Clinton. On y trouve ceux qui ont fait abroger la « loi Glass Stiegel », adoptée à l'arrivée du président Roosevelt, pour séparer différents métiers de la banque, notamment les banques de dépôt des banques d'affaires. On a vu que les premières banques à entrer en faillite, et qui ont été la cause même du désastre financier, ont été les banques d'affaires. Leurs agissements ont été permis par la dérégulation mise en œuvre en 1999. Ce n'est donc pas avec une telle équipe que l'on peut imaginer une autre politique américaine. Il faut savoir aussi que Larry Summers – qui vient d'être désigné à la tête des économistes de la Maison-Blanche – avait obtenu en 1999 la démission de Joseph Stiglitz, alors vice-président de la Banque mondiale. Si Barack Obama avait pris Stiglitz et Paul Krugman qui vient d'obtenir le Nobel d'éco-



« Le G8, le FMI, la Banque mondiale et l'OMC traversent une crise de légitimité : les politiques qu'ils ont imposées ont abouti au désastre actuel. Il faut les remplacer par de nouvelles institutions internationales aux choix radicalement différents et soutenir des initiatives telles que la création d'une Banque du Sud par sept pays d'Amérique du Sud, qui envisagent aussi un Fonds monétaire du Sud et une monnaie du Sud. Il s'agit pour eux de se doter d'instruments pour autofinancer une intégration régionale qui favorise la garantie des droits humains fondamentaux. Les pays concernés doivent rapatrier leurs réserves de change (340 milliards de dollars) essentiellement prêtées aux Etats-Unis, afin de les placer dans la Banque du Sud. Les pays du Nord doivent arrêter de piller les ressources naturelles du Sud, augmenter l'aide publique au développement et appliquer la déclaration des droits de l'homme, notamment concernant le droit de circulation. »

nomie, cela aurait indiqué un changement intéressant. Le choix opéré indique au contraire la continuité par rapport à une politique favorable au monde de la finance.

La politique d'Obama n'aidera donc pas à ce stade les pays du Sud. Or, ils vont en

revanche être fortement affectés par la crise actuelle. Le prix des produits qu'ils exportent, dont des matières premières, est en

chute très importante. Et le coût du financement de leur dette extérieure augmente. Vous demandez l'annulation de la dette des pays du Sud, la fin du pillage de leurs richesses. Mais sur quelle base ?

Il faut un système mondial. La création des Nations unies, la construction de ses agences, l'adoption de la Déclaration universelle des droits humains de 1948... ont constitué des avancées importantes. Les Nations unies réformées doivent être au cœur d'une réforme de l'architecture internationale. Remplacer le G8 par le G20 n'est pas ce à quoi j'aspire. Il faudrait remplacer la Banque mondiale, le FMI, l'OMC par des organisations internationales démocratiques. Avec pour but de réaliser les objectifs de l'ONU en termes de droits économiques, sociaux, culturels, civils et politiques dans les domaines de la finance, du crédit et du commerce. Aujourd'hui, l'OMC considère plutôt les droits humains comme un obstacle au commerce, la prospérité étant censée entraîner de meilleures conditions en matière de droits de l'homme... Reste bien sûr qu'on ne peut pas attendre que ces institutions se mettent en place toutes seules, même si je les appelle de tous mes vœux. Il faut donc que les pays qui peuvent prendre des initiatives pour constituer des organisations multilatérales et réaliser une intégration régionale le fassent. Voilà pour

quoi je soutiens la création d'une Banque du Sud par ces sept gouvernements d'Amérique du Sud, et le fait qu'ils cherchent à donner un volet « construction politique » à leur intégration régionale. ■

## Un autre système ?

**Ici aussi, la question s'impose : avez-vous un modèle ?**

Il n'y a pas de pays ou de régime qui soit une anticipation de la proposition que j'avance. Il faut analyser les expériences du XX<sup>e</sup> à nos jours, voir ce qu'il faut éviter. Deux situations sont à exclure. Celle où les grands moyens de commercialisation, de production et de crédit sont dominés par le capital privé. L'autre étant une étatisation de l'économie. L'objectif est de créer un système économique qui rompe avec le capitalisme, qui ne reproduise pas les expériences du socialisme autoproclamé comme « réel » et qui permette la réalisation d'un véritable projet socialiste émancipateur.

**Le social n'est qu'une préoccupation très secondaire dans la majorité des Etats membres de l'UE. Que proposeriez-vous pour que cela change, singulièrement en ces temps de crise ?...**

La mobilisation sociale et citoyenne est essentielle ici. Il faudrait que la Confédération européenne des syndicats (CES), qui représente des dizaines de millions de travailleurs syndiqués, devienne un acteur important sur la scène européenne. Il faudrait des combats politiques et sociaux européens sur les thèmes de la qualité des services publics, de l'arrêt de la privatisation, des droits des citoyens, de la construction européenne... Pour faire une référence historique, il faudrait des « Etats généraux européens », qui dresseraient des cahiers de doléances dans les Etats membres. Ils permettraient de dresser un diagnostic des problèmes des citoyens et de définir quels sont les obstacles prioritaires à la réalisation de leurs droits... On peut pronostiquer que cette crise va durer, certainement, une dizaine d'années. Elle va changer fondamentalement la perception que les citoyens ont de l'Union et les pousser dans une action différente d'aujourd'hui. J'espère que cela va inciter à plus d'unification européenne, en évitant le repli identitaire. Après cinq éditions, le Forum social européen démontre une telle volonté d'initiative. Il est important de dire que ce processus existe et qu'il faut lui donner encore plus de force. ■



« Le capitalisme, pas seulement sa version néolibérale, plonge l'humanité dans une profonde crise financière, économique, climatique, alimentaire et énergétique, sans oublier les guerres et la course à l'armement. En rupture avec la tragique caricature stalinienne, que nous avons combattue vigoureusement, il s'agit de réinventer un projet socialiste ancré dans la réalité du XXI<sup>e</sup> siècle qui garantisse une entière liberté. Doivent y coexister diverses formes de propriété qui ont une fonction sociale positive : petite propriété privée, propriété publique, propriété coopérative, propriété communale et collective... Pour ce faire, il faut construire une nouvelle force politique anticapitaliste et participer activement aux mobilisations sociales et citoyennes. »



**60 questions / 60 réponses sur la dette, le FMI et la Banque mondiale**  
ERIC TOUSSAINT  
DAMIEN MILLET  
CADTM / Syllepse,  
390 p., 18 euros

## La chronique

## Vive la crise !



Alain Berenboom  
Ecrivain

Le spectre de la « célèbre » crise de 1929 jette une lueur glauque sur le passage à l'an (deux mille) neuf. Les photos de l'époque sont dans toutes les têtes : les files de sans-emploi, la soupe populaire, les chemineaux errant, les usines fermant les unes après les autres, les mafias au pouvoir, les banques en banqueroute. Brr !

Mais, il y a une autre façon de regarder ces années-là : à travers l'apparition triomphale du film parlant. *Le Fou chantant* avec Al Jolson sortait il y a tout juste quatre-vingts ans (happy birthday !), quelques semaines après le premier essai, un peu maladroit, *Le chanteur de jazz*.

Révolutionnant l'art du cinéma, le spectacle, le monde. Les images de misère, de violence sont en fait celles des premiers chefs-d'œuvre parlants apparus sur les écrans.

Tous les drames de cette époque, tels qu'on les connaît, tels qu'ils sont entrés dans notre mémoire, sont à la fois vrais et faux : c'est la fiction qui a écrit l'histoire, l'a fixée, l'a immortalisée.

La mafia, c'était *Scarface* ; la misère, *M, le maudit* de Fritz Lang (avec le terrible visage de Peter Lorre) ; la crise économique, *Les Temps modernes* de Charlot, ou *Les raisins de la colère*, d'après le magnifique roman de Steinbeck.

Comment oublier les images du film de John Ford concernant les paysans sur les routes, chassés de leurs terres par les banquiers ? Henry Fonda en salopette, au volant de sa ca-

mionnette pourrie, un matelas sur le toit ?

Les images de la crise et de la misère sont ainsi, et en même temps, le symbole de la réussite économique fabuleuse du cinéma devenu parlant.

C'est sur la ruine que s'est construite la gloire de Hollywood (mais aussi celle du cinéma français des années trente).

Cynisme ? Pas du tout. Car le film est resté comme le meilleur témoin, le miroir de cette époque, de ses rêves, de ses peurs.

En sera-t-il de même pour notre époque ? Alors, ce sera *Vive la crise* : car, étrangement, les premiers témoignages sur la société en train de vaciller sont des comédies.

Le magnifique *Happy-go-lucky* (encore sur les écrans) où Mike Leigh dresse un portrait de femmes joliment optimistes, heureuses dans une Angleterre paupérisée et déboussolée. Ou le fameux *Bienvenue chez les Ch'tis*, portrait d'une région en crise mais vue sous l'angle de la gaudriole (plus ou moins drôle).

Et que dire de l'explosif *Burn after reading* ? Dans la nouvelle tornade des frères Coen, une bande de minables essaie à tout prix de se faire un peu d'argent en vendant de faux documents secrets pour financer une opération de chirurgie esthétique.

Une indication de l'état d'esprit de nos contemporains face aux bouleversements annoncés ? À quand une comédie musicale sur l'effondrement de Fortis ?

## LE SOIR

SA ROSSEL ET C<sup>e</sup>

Rue Royale, 100  
1000 Bruxelles

Président  
et éditeur responsable

Patrick Hurbain

Administrateur délégué

Bernard Marchant

Administration générale

Rue Royale, 100  
1000 Bruxelles

Tél. : 02-225.55.55

JOURNAL LE SOIR

Directeur général

Daniel Van Wylck

Rédactrice en chef

Béatrice Delvaux

Secrétaire général

Benoît Sinden

Rédacteur en chef adjoint

Luc Delfosse

Chefs des éditions

Eric Deffet

Thierry Florill

Olivier Mouton

Responsable du Soir en ligne

Philippe Laloux

Rédaction centrale

Rue Royale, 100  
1000 Bruxelles

Tél. : 02-225.54.32

Téléfax : 02-225.59.14

ou 02-225.59.10

Courrier des lecteurs

Rue Royale, 100  
1000 Bruxelles

Téléfax : 02-225.51.31

E-mail : forum@lesoir.be

## Agenda du MAD

Téléfax : 02-225.59.14

E-mail : agenda.mad@lesoir.be

lesoir.be (internet)

http://www.lesoir.be

Tél. : 02-225.54.32

E-mail : internet@lesoir.be

## Archives

Service Phodoc

Rue Royale, 100  
1000 Bruxelles

Tél. : 02-225.55.55

## PUBLICITÉ

Rosell Advertising

Rue Royale, 100  
1000 Bruxelles

CCP de Rosset et C<sup>e</sup>

000-0005675-49

## Annonces téléphonées

Tél. : 02-225.55.00

Téléfax : 02-225.59.06

E-mail : annonces.tel@lesoir.be

## Annonces - Publicité

Tél. : 02-225.55.55

Téléfax : 02-225.59.08

ou 02-225.59.00

## ABONNEMENTS

Rue Royale, 100  
1000 Bruxelles

Tél. : 02-225.53.10

Téléfax : 02-225.59.01

E-mail :  
abonnements@lesoir.be

## Chèques-échange

3 mois (75 chèques)

EUR 72,00

## Abonnements

3 mois EUR 70,00

6 mois EUR 135,00

12 mois EUR 248,00

Compte ING

n° 310-0496377-17

## VENTES

Rue Royale, 100  
1000 Bruxelles

Tél. : 02-225.52.84

Téléfax : 02-225.52.14

E-mail : ventes@lesoir.be

## Boîtes distributrices

EUR 1,00

## Prix de vente à l'étranger

Allemagne EUR 2,00

Chypre CYP 1,60

Croatie HRK 25,00

Espagne EUR 1,90

France EUR 1,90

Grande-Bretagne GBP 1,30

Grèce EUR 1,90

Italie EUR 1,90

Irlande EUR 3,40

Maroc MAD 25,00

Portugal EUR 1,90

Républ. tchèque CZK 70,00

Suisse CHF 4,00

Tunisie TND 3.500,00

Turquie YTL 5,00

## N° commission paritaire

France 0708 U 83380

## MARKETING ET COMMUNICATION

Rue Royale, 100  
1000 Bruxelles

Tél. : 02-225.52.01

Téléfax : 02-225.59.19